



RAPPORT D'ACTIVITE EQUIPE TSHM



Table des matières

| | |
|------------------------------------|-----------|
| INTRODUCTION..... | 2 |
| PHILOSOPHIE..... | 3 |
| PUBLIC-CIBLE..... | 3 |
| TERRITOIRE..... | 4 |
| DU COLLECTIF... .. | 5 |
| Tournées de rue..... | 6 |
| Permanences..... | 7 |
| Salles de sport..... | 8 |
| Projet Parenthèse..... | 9 |
| Interventions..... | 10 |
| Locaux en gestion accompagnée..... | 11 |
| Groupes de travail..... | 12 |
| Bus scolaires..... | 13 |
| ...A l'INDIVIDUEL..... | 14 |
| Petits jobs..... | 16 |
| Séjours et camps..... | 19 |
| Travail en réseau..... | 22 |
| PERSPECTIVES ET ENJEUX..... | 24 |
| L'EQUIPE..... | 26 |



Introduction

L'équipe TSHM de Vernier a porté en 2017 de nombreuses actions en faveur de l'insertion, de la prévention et de l'autonomisation des jeunes. Elle a également fait preuve de disponibilité, d'écoute pour prévenir des situations à risques et apporter un appui auprès de certains jeunes. Cet engagement ainsi que la qualité du travail mené en font un acteur clef dans le dispositif jeunesse verniolan et un partenaire précieux pour la Ville de Vernier.

Serge Koller

Délégué à la jeunesse – SCOS – Ville de Vernier

Durant l'année qui s'achève avec la rédaction du rapport d'activité, l'équipe TSHM s'est employée à travailler conformément aux engagements pris.

Ce rapport d'activité nous donne l'opportunité de dresser un bilan du chemin parcouru durant cette année.

Je saisi cette occasion pour renouveler mes sincères remerciements à l'ensemble de l'équipe et à Christine pour sa « première année » pour leurs contributions et leurs soutiens aux actions menées au cours de l'année 2017 et pour le soin qu'ils mettront à développer sur la ville de Vernier, des projets de valeurs portés par une équipe solide et cohérente.

Angelo Torti

Coordinateur région Vernier

Philosophie

Les TSHM travaillent sur plusieurs principes :

Souplesse des actions et des horaires

Travail en réseau

Libre adhésion

Adaptation aux ressources de la personne

Ils visent à permettre aux personnes d'atteindre une autonomie et de les rendre acteurs de leur vie

Le dispositif des TSHM vise à répondre aux besoins des Verniolans âgés de 12 à 25 ans.

Offertes tant aux jeunes filles qu'aux jeunes hommes, les prestations voient néanmoins une présence masculine prévaloir sur celle des femmes, qui ne représentent qu'env. 15 à 20% du public.

Si les prestations sont ouvertes à tous les jeunes, un suivi plus pointu est offert à ceux qui vivent une situation de rupture et souhaitent se mobiliser pour un mieux-être.

Le travail s'effectue ainsi dans le collectif et dans l'individuel

Public-cible

Territoire

L'ambiance générale dans les quartiers peut être considérée comme calme. Tout un travail au niveau du collectif et de l'individuel a été fait pour atteindre et maintenir cette ambiance. Certains lieux sont encore sujets à tensions ou risque, mais nous constatons une baisse des comportements inadéquats.

L'enjeu au quotidien que nous avons vécu est de nous mettre en lien avec la nouvelle génération. Des outils tels les accompagnements dans les bus scolaires, les moments de prévention dans les écoles et la collaboration avec les MQ sont de précieux alliés pour être en contact avec les pré-ados.

Le territoire verniolan est non seulement vaste, mais montre également les visages variés. Chaque quartier dispose de sa propre personnalité et les habitants montrent souvent un fort sentiment d'appartenance à l'endroit où ils vivent.

Ces séparations territoriales se retrouvent dans le fonctionnement de bon nombre de jeunes dont le manque de mobilité représente un frein à leur intégration socio-professionnelle.

Les TSHM servent donc de liant entre les différents quartiers et, de par leur vision d'ensemble, peuvent permettre un partage de bonnes pratiques et de solutions

Avanchets

L'utilisation des espaces publics est vécue comme problématique par certains habitants, notamment le soir. Nous avons travaillé en individuel avec certains jeunes et avons pu, en 2017, en remettre plusieurs en activité (petits jobs, formation). Force est néanmoins de constater que le besoin d'être soutenu n'existe pas pour bon nombre des jeunes fréquentant l'espace public, qui sont en emploi, bien dans leur vie, et vivent l'espace public comme un lieu de convivialité et de retrouvailles. Un travail conjoint des TSHM, animateurs de l'Eclipse et de la MQ, et des CN est effectué, tant autour des comportements de jeunes que de la mobilisation des habitants pour se réapproprier l'espace public.

Châtelaine

Si l'offre d'activités sportives est également inexistante dans ce quartier, les jeunes se montrent souvent plus mobiles, ce qui leur permet d'accéder plus aisément aux prestations offertes dans les autres quartiers.

Village

La problématique principale du Village est liée à la faible offre possible en termes d'activités collectives, en particulier par rapport aux salles de sport. Il est ainsi difficile de mobiliser le collectif autour d'activités positives et avons donc plus œuvré dans l'individuel.

Libellules

Une résilience est perceptible suite à la mort tragique d'un jeune du quartier en 2016. Tout un travail de deuil a été fait avec les amis de ce jeune et plus largement les habitants pour leur permettre cette résilience. Aujourd'hui, un arbre et une plaque ont été posés et le quartier a retrouvé une forme de sérénité, mais nous maintenons une vigilance, vu le public assez fragilisé, socialement et économiquement.

Lignon

Fin 2016 avait vu naître une problématique de comportements incivils voire dangereux au sein d'un groupe d'adolescents. Nous avons travaillé tant sur le collectif (mise sur pied d'activités permettant de dynamiser le groupe autour de valeurs positives) que sur l'individuel. Aujourd'hui, ces comportements ont disparu et plusieurs jeunes ont pu reprendre leur vie en main et développer des projets individuels.

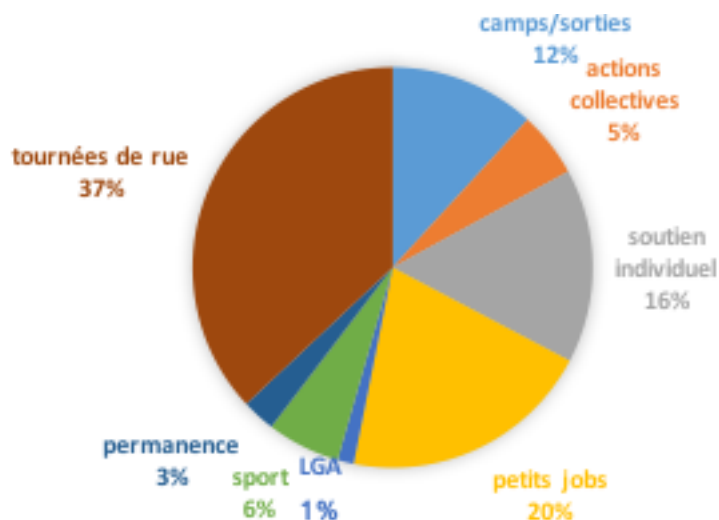


Les TSHM travaillent à la fois sur le collectif et l'individuel.

Un certain nombre d'outils visent à aller à la rencontre des jeunes, à leur offrir des activités permettant l'accès à la citoyenneté, aux loisirs et aux sports. C'est souvent dans le cadre de ces actions collectives que les premiers liens sont créés, la mise à jour des difficultés et des besoins individuels est faite.

Les temps de travail de l'équipe permettent de mettre en évidence l'importance du travail de rue. Cette activité est l'essence même du travail des TSHM et permet d'aller à la rencontre des jeunes dans leur environnement, de se faire connaître, de créer et maintenir un lien avec les jeunes. Il est donc normal que cette activité représente la plus grosse partie de notre temps de travail.

Au travers de nos différentes actions, nous œuvrons à une présence régulière auprès des jeunes, une écoute sans jugement de leur réalité nous permet de tisser des liens de confiance avec eux. Au travers de ces liens, les jeunes vont pouvoir exister, se sentir pris en compte, soutenus à prendre en main leur vie et être aidés à se projeter avec plus de sécurité dans un avenir, à (re)construire des liens avec leur environnement.



Cette répartition du temps de travail de l'équipe reste très indicative. En effet, ces différentes actions sont de supports à la prise en charge individuelle ou collective. Ainsi, les petits jobs sont des moments durant lesquels nous travaillons un soutien, les tournées peuvent être des moments où une action collective spontanée va émerger, les sorties vont servir d'espace hors du quartier où un travail individuel ou collectif va être fait.

Tournées de rue

Garder le lien avec les jeunes les plus en difficulté, évaluer l'ambiance sur le territoire et pouvoir être à l'écoute des besoins et demandes de la population

- Assurer une présence, une écoute et un soutien accessibles à tous
- Assurer une fonction de prévention dans les espaces publics
- Aller à la rencontre des jeunes
- S'imprégner de tout ce qui constitue l'environnement des jeunes

La présence de rue représente le cœur du métier de TSHM.

Cette présence s'organise selon un planning de tournées, essentiellement en soirée, mais également spontanément, à toutes heures de la journée, en fonction de l'ambiance dans les quartiers, des besoins de la rue.

En 2017, les tournées ont représenté près de 2000 heures de travail, principalement lors de tournées en soirée, mais également en journée

Permanences

Tous les mardis et jeudis de 16h à 18h, les TSHM offrent une permanence ouverte à tous, sans rendez-vous, à l'Avenue des Libellules 20 (arcade à même la rue)

- Permettre une accessibilité maximale à toute personne
- Assurer une présence, une écoute et un soutien accessibles à tous
- Apporter un soutien administratif ponctuel
- Renseigner et orienter

En 2017, la permanence des Libellules s'est avérée très utile, tant pour maintenir un ancrage dans un quartier connaissant bon nombre de situations socialement difficiles, que pour disposer d'un espace plus intime que nos bureaux. Ainsi, non seulement les habitants ont pu disposer d'un lieu où venir poser des questions, obtenir un soutien ou une orientation, mais des entretiens ou petites activités nécessitant une intimité ont pu être menés, hors des temps d'ouverture de la permanence.

De plus, la permanence a souvent été le lieu où nous avons pu orienter les jeunes rencontrés dans la rue pour une première prise de contact. Savoir qu'ils peuvent venir, sans rendez-vous, à des heures où ils sont sûrs de trouver quelqu'un, permet une approche facile pour créer un premier lien.

Enfin, nous avons pu mettre ce petit bureau à disposition de jeunes s'étant constitué en association pour qu'ils puissent bénéficier d'un espace de rencontre ou utiliser un ordinateur.

Cette permanence a ainsi pu être utilisée à la fois pour une approche individuelle intime et sécurisante et comme lieu d'action communautaire.

Cérémonie anniversaire du décès d'un jeune aux Libellules (4 novembre):

Un jeune était mort brutalement aux Libellules, générant beaucoup de tensions dans le quartier.

Un travail a pu être fait pour mobiliser les amis de ce jeune et les faire travailler sur une cérémonie.

Au-delà du processus d'apaisement des tensions que cette démarche visait, elle a aussi permis à ces adultes de se mobiliser autour d'une action et de découvrir les rouages de la mise sur pied de cette cérémonie.

La Ville de Vernier ayant bien compris cette double démarche, elle s'est montrée très soutenance et ouverte pour travailler avec des jeunes ayant peu l'habitude de ces démarches, respectant leur rythme. Cette collaboration entre le groupe des amis et la Ville s'est ainsi avérée non seulement enrichissante pour les jeunes, mais également très valorisante

Effectuer les démarches avec ce groupe depuis notre permanence a permis d'utiliser l'intimité des lieux pour travailler également autour de leurs émotions et permettre à d'autres habitants du quartier de se joindre spontanément aux démarches

Salles de sport

Durant les mois de septembre à mai, les TSHM soutenus par quatre moniteurs, offrent des activités sportives variées:

Lundi 18h-20h : multisport aux Libellules

Mardi 20h-22h : foot à Aïre

Mercredi 19h30-21h30 : foot aux Libellules

Jeudi 18h-20h : multisport aux Libellules

Jeudi 20h-22h : foot à Aïre

Dimanche 15h-16h30 : foot à Aïre

Dimanche 17h-18h30 : foot aux Libellules

15 à 20 jeunes adultes fréquentent le foot, tandis qu'une trentaine de personnes utilisent la salle de multisport.

La spécificité du multisport est que l'activité mobilise tant des adultes que des enfants. Cette mixité nous oblige à une grande vigilance afin de garantir la sécurité de tous

Permettre de travailler sur des aspects collectifs et de prévention en transmettant les valeurs positives liées à la pratique sportive (esprit d'équipe, solidarité, dépassement de soi)

- Créer et maintenir un lien avec les jeunes sur la commune
- Permettre de découvrir et de prendre goût à des pratiques sportives
- Favoriser la mixité sociale des jeunes issus des différents quartiers de la commune
- Favoriser le repérage précoce de jeunes en situation de vulnérabilité et initier un accompagnement

La clôture des salles de sport en mai s'est matérialisée au travers de la fête du sport qui s'est tenue au terrain de street workout du Lignon le 20 mai.

Moment convivial avec démonstration de workout et barbecue, cet événement a réuni plus de 30 personnes



Projet parenthèse

Ce projet, mis sur pied et chapeauté par le SCOS, permet aux travailleurs sociaux de la Commune (FASe, SCOS, DIP, etc.) de se mobiliser ensemble lors d'événements festifs réunissant des adolescents et d'offrir à ces jeunes un espace de dialogue ludique autour des comportements à risque.

Ces moments représentent non seulement la possibilité d'effectuer de la prévention, mais également de se faire connaître du jeune public et de permettre une intervention précoce des situations individuelles complexes.

En 2017, les actions Parenthèse ont permis d'aller à la rencontre de plus de 300 jeunes, notamment lors des discos des cycles du Renard et des Coudriers.

Bilan 2017 :

Le projet Parenthèse avait été pensé, non seulement afin d'offrir un espace de prévention pour des jeunes présentant des comportements à risque, mais également pour permettre aux différents intervenants du réseau de collaborer sur des actions ponctuelles.

Ces moments offrent l'opportunité de rencontrer des jeunes hors des structures d'accueil et de se faire connaître.

Or, force est de constater qu'actuellement, seuls les TSHM portent ce projet, les partenaires montrant peu d'intérêt ou de disponibilité pour y participer.

Il s'avère donc nécessaire que ce projet soit réinterrogé par le réseau afin de le redéfinir et de remobiliser les intervenants.

Interventions

Initié par le SCOS, une semaine sur le thème du Genre à eu lieu en mai. Différents débats, avec intervenants extérieurs et projection de films, se sont tenus dans des lieux FASE.

Ces sujets ont ensuite été repris en individuel ou plus petits groupes, notamment lors de sorties afin de travailler de manière sereine sur l'image que chacun a de l'autre et de soi.

En collaboration avec les partenaires FASE, DIP ou Police, des interventions liées au harcèlement ou à la gestion de conflits ont lieu dans les établissements scolaires.

Le but est de libérer la parole autour de ces formes de violence, de combattre la banalisation de certains actes et d'inviter les jeunes à réfléchir ensemble et de créer une empathie vis-à-vis de leurs camarades.

Ces moments permettent également de détecter précocement les jeunes vivant des situations de harcèlement, en tant qu'acteurs, témoins ou victimes, et de leur apporter les aides nécessaires

Intervention sur le thème du Harcèlement :

École primaire des Avanchets :

2 jours d'interventions dans les classes de 8P, avec diffusion de films, ont eu lieu en collaboration avec la Gendarmerie

Ecole primaire du Lignon :

Une journée d'intervention dans des classes de 8P, ainsi que dans une classe de 6P, sur demande de l'enseignante, la classe vivant une situation de harcèlement

CO Coudriers :

Durant 7 demi-journées, nous avons travaillé avec les élèves de 9P sur la Gestion de Conflits en utilisant une exposition et des moments de théâtre comme support à la discussion

CO Renard :

Interventions autour d'une pièce de théâtre interactive avec les classes de 10P



Permettre aux jeunes de réaliser certains de leurs projets en bénéficiant d'un local

- Développer des dynamiques collectives et créatives
- Favoriser la prise d'autonomie des jeunes
- Intégrer des jeunes dans le tissu associatif et culturel local
- Permettre aux jeunes de se mobiliser autour de projets et de renforcer leur participation à la vie de quartier
- Favoriser l'autonomie dans la gestion de projets

En 2017, les TSHM ont accompagné 6 adolescentes et environ 25 jeunes adultes, montés en groupes ou associations, dans différents lieux :

- Local des Tattes : géré par un groupe de jeunes majeurs, cet espace doit se redéfinir. Il a été fermé une grande partie de 2017 et a partiellement rouvert en octobre
- Neptune : espace de vie situé aux Libellules, ce local visait un travail sur la responsabilisation et l'autonomie avec un groupe d'adolescents. Malgré un accompagnement, le groupe n'a pas réussi à atteindre pleinement cet objectif et les clés leur ont été retirées.
- Uranus : également situé aux Libellules, ce local est géré par un groupe de filles.
- Morglas : une nouvelle association composée d'adolescents s'est créée suite au Forum Jeunesse mis sur pied par le SCOS et vise de pouvoir obtenir ce local en gestion accompagnée

Depuis l'été, quatre jeunes filles, dont trois mineures, ont investi un LGA afin de partager des moments de convivialité, mais également pour se soutenir dans leurs études. Suivant des écoles différentes, elles profitent de ces moments communs au calme pour se motiver mutuellement et partager leurs savoirs.

Elles développent des compétences de dialogue et de négociation pour organiser la gestion des lieux (partage des tâches d'entretien, des dépenses communes, etc.), mais également apprennent la recherche de solutions face aux problématiques de cohabitation avec d'autres utilisateurs (savoir poser ses besoins et entendre ceux des autres, trouver un consensus dans le dialogue).

Elles font ainsi l'expérience d'une posture d'adultes, empreinte de responsabilités et d'autonomie, tout en pouvant bénéficier de l'appui d'un TSHM ressource.

Bilan 2017 :

Pouvoir disposer d'un local en gestion accompagnée pour un groupe met souvent les jeunes face à des responsabilités difficiles à gérer. Cela implique pour les jeunes d'être confrontés à la pression de tout un quartier qui voit en ce local un espace ouvert à tous. Les jeunes ont dû être soutenus et accompagnés pour qu'ils soient capables non seulement de gérer entre eux l'espace mis à disposition, mais également pour ne pas tomber dans des conflits de loyauté vis-à-vis des autres jeunes.

Nous avons ainsi pu travailler avec plusieurs jeunes sur la constitution d'un groupe autour d'un objectif ou projet commun et ainsi leur permettre un apprentissage de multiples fonctions inhérentes à la vie collective, telle la prise de responsabilité, la négociation en cas de divergences, l'écoute mutuelle.

Groupes de travail

Les TSHM travaillent en réseau au sein de groupes de travail afin de partager les réflexions, diagnostics et dégager des stratégies d'actions face aux problématiques

- Travailleurs sociaux des Libellules et Travailleurs sociaux du Lignon : Ces groupes permettent un renforcement des liens entre les travailleurs sociaux et un maillage le plus étroit possible du tissu institutionnel
- Groupes santé CO Renard et Coudriers : Ces groupes permettent de développer des projets communs entre les écoles et les travailleurs sociaux, touchant le bien-être des élèves
- Réseaux écoles Lignon, Avanchets et Libellules : Ces rencontres réunissent tous les acteurs agissant sur le territoire, que ce soit les professeurs, les travailleurs sociaux ou la police. Elles permettent d'apporter une coordination des intervenants autour des problématiques vécues dans le quartier ou plus spécifiquement au sein des établissements scolaires
- Travailleurs sociaux Village : équivalent des réseaux écoles, ce groupe travaille sur la réalité des jeunes de Vernier Village
- Réseau jeunesse Vernier : ce groupe, géré par le SCOS permet à l'ensemble des travailleurs sociaux actifs dans le domaine de la jeunesse de disposer d'un espace de réflexion, de coordination et d'échanges
- Plateforme Concordes-Les Ouches : les jeunes de ce secteur voyageant entre la ville de Vernier et celle de Genève, une coordination spécifique se tient entre les deux villes
- Espace public Avanchets : Des tensions existent depuis plusieurs années autour de l'utilisation des espaces publics des Avanchets (déchets, nuisances nocturnes, etc.). Cette coordination tente d'apporter des solutions et de mobiliser les habitants autour d'une réappropriation des espaces extérieurs
- Cellule d'information et de coordination (CICO) : Géré par la Mairie, ce groupe réunit les intervenants de terrain, émanant tant du social que de la police. Elle permet de travailler conjointement autour de difficultés dans les quartiers

Bus scolaires

Dispositif unique à Genève et actif depuis 13 ans, l'accompagnement des élèves du Cycle du Renard dans des bus dévolus et bénéficiant de la présence de moniteurs permet non seulement aux jeunes de voyager dans un environnement sécurisé, mais également de détecter les comportements inadéquats et de mettre en lien les jeunes avec des travailleurs sociaux.

Le travail au quotidien consiste à développer chez les jeunes une attitude de respect des autres, des biens privés et publics, ainsi que des règles de vie en société.

Une attention est mise à repérer toute tension naissante durant le trajet et à intervenir immédiatement en rappelant calmement le règlement.

La présence adulte permet aux élèves de prendre part aux trajets sans appréhension, d'arriver moins angoissés à l'école, et ainsi de contribuer grandement à l'amélioration de l'enseignement et des résultats scolaires.

Cette présence permet également aux élèves d'avoir des adultes bienveillants à leur écoute, vers qui ils se tournent facilement pour évoquer des soucis personnels, des détresses.

6 trajets quotidiens (2 les mercredis) sont effectués par 2 bus articulés, transportant environ 120 jeunes chacun.

En début d'année 2017, une tension entre deux élèves a dégénéré jusqu'à des projets de bagarre entre 2 groupes. En lien de confiance avec les élèves, les moniteurs ont pu avoir vent de ces projets et une coordination entre les éducateurs du cycle, les TSHM et la police a permis une action concertée sur les élèves. Confronter préventivement les élèves, effectuer un rappel à la loi et informer le réseau pour qu'un regard attentif soit porté sur la dynamique des groupes ont permis de désamorcer le conflit et éviter les bagarres.

Cet exemple illustre les bénéfices d'un décroisement du champ socioéducatif face à des problématiques émergentes qui débordent des territoires clairement balisés que sont l'école ou la maison de quartier. Les modalités éducatives des uns et des autres sont complémentaires. Les accompagnants des bus scolaires ont pu jouer un rôle de médiateurs et ont également pu participer à la détection précoce de situations groupales et individuelles inquiétantes.



Pour les jeunes en rupture qui sont prêts à se mobiliser pour leur mieux-être, les TSHM mettent sur pied un suivi individuel. Le but est d'établir une relation de confiance permettant d'accompagner le jeune dans la mobilisation de ses ressources et de celle de son environnement, de faire émerger les demandes et de travailler sur les problématiques identifiées. Au travers du lien non-jugeant et soutenant construit avec le jeune, celui-ci apprend à se projeter dans un projet de vie, à trouver en lui des ressources pour surmonter les obstacles



En 2017, 19 jeunes ont été accompagnés afin de trouver une place dans la société, dans le monde du travail ou tout simplement dans leur vie !

Chacun est arrivé avec ses compétences, ses difficultés et ses besoins, et a pu travailler sur lui-même, ses envies, ses projets, ses ressources et difficultés.

A la fin de la période :

2 ont intégré une école professionnelle

6 sont en apprentissage

1 est en emploi

2 effectuent un suivi dans des structures partenaires type Qualife

3 ont quitté le dispositif

5 sont sans activité stable et encore en travail avec nous

1 doit encore acquérir une sécurité psychologique

1 peine à définir un projet de vie

2 sont en attente de renouvellement/ acquisition de permis et sont freinés dans leurs démarches

1 dispose d'un emploi à taux d'activité réduit

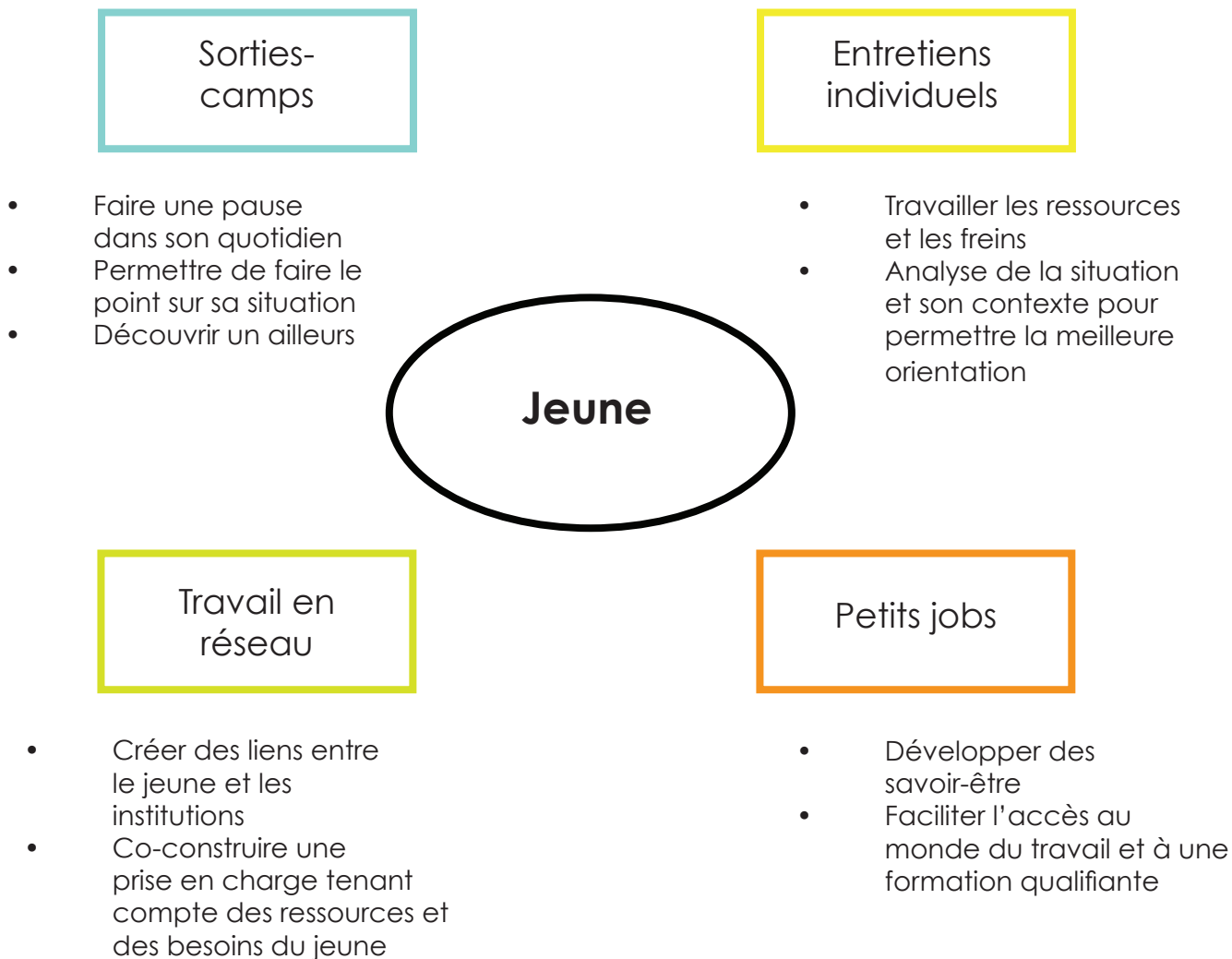
- Apporter une écoute attentive et une considération positive
- Apporter une aide concrète, de premier recours aux problématiques rencontrées
- Développer les compétences personnelles
- Faciliter l'accès aux ressources institutionnelles
- Accompagner les jeunes vers l'autonomie

Au-delà des jeunes inscrits dans le dispositif, de nombreux autres ont été suivis pour un accompagnement à plus ou moins long terme.

39 jeunes ont signé un contrat Petits jobs avec nous, ce qui nous a permis d'utiliser cet outil pour créer un lien avec eux et passer des moments pour creuser leurs besoins et difficultés. De ces moments, un accompagnement individuel a été mis sur pied lorsque cela s'avérait nécessaire. Une dizaine d'autres ont pu trouver dans l'équipe un suivi allant de l'orientation/ accompagnement vers des structures d'aide à un soutien leur permettant d'avancer dans leurs démarches.

Une des difficultés du suivi des TSHM est qu'il s'inscrit dans une temporalité qui laisse place à l'imprévu, la rupture, la reprise d'alliance. Ainsi, la prise en charge s'inscrit dans une durée qui ne peut pas être déterminée a priori et qui nécessite une capacité d'adaptation et une disponibilité sans faille.

Pour atteindre ces évolutions, les TSHM utilisent différents outils. Ainsi, les activités en tant que telles ne sont pas un but en soi. Quelle qu'elles soient, elles répondent à des projets précis et s'intègrent dans un continuum, un avant et un après, au cours duquel se développent les stratégies éducatives, qui contribuent à l'épanouissement de la personnalité du jeune.

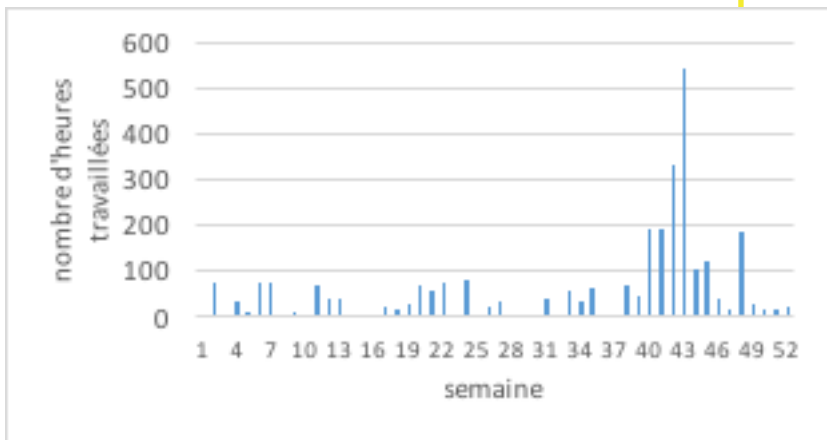


Petits jobs

Remobiliser les jeunes en consolidant leurs aptitudes à s'insérer dans un parcours professionnel ou de formation.
Elle vise à la responsabilisation individuelle et collective, ainsi qu'à l'autonomie.

Permettre aux jeunes de reprendre confiance en leurs capacités, de se sentir utiles et reconnus
Acquérir des aptitudes sociales et professionnelles
Faciliter l'insertion sociale des jeunes
Mettre en avant le travail comme façon positive de gagner de l'argent

En 2017, les TSHM ont permis aux jeunes d'effectuer 2758.5 heures de petits jobs (3804.75 en 2016 – 2312.5 en 2015)



Sur les 54 mandats reçus, 23 provenaient de la Ville de Vernier et 11 en soutien de projets des Contrats de Quartier.

Ces heures de travail ne sont pas réparties également dans l'année et nécessite donc d'utiliser d'autres outils pour maintenir les jeunes en action. Ces disparités sont essentiellement dues à certains gros mandats qui nous avons en octobre (VsR, chantier éducatif du Lignon)

Vernier sur Rock – 12-14 octobre

En 2017, 33 jeunes ont pu travailler dans le cadre de VsR

Au-delà de l'expérience culturelle et professionnelle que VsR représente pour les jeunes, leur place réelle dans cet événement culturelle interpelle. Afin d'éviter de faire de ces petits jobs du travail à bon marché et de réellement investir ces jeunes dans la vie culturelle, une implication en amont devrait être pensée

Entretiens des espaces publics Avanchets – été

Depuis quelques années, les TSHM mobilisent les jeunes dans l'entretien des espaces publics des Avanchets, en collaboration avec les jardiniers de la Cogirim.

Ce travail a plusieurs buts :

Permettre à des jeunes une immersion dans le monde professionnel, encadrés directement par employés de la Cogirim
Renforcer l'image positive des jeunes au sein des Avanchets
Travailler la prévention par les pairs, la problématique des déchets et des incivilités restant une source de tension entre les habitants

Nous avons à plusieurs reprises rencontré des difficultés à investir des jeunes du quartier dans ce travail. Cette difficulté nous questionne quant au travail à réaliser en amont avec les jeunes du quartier pour mieux les intégrer dans la vie collective

Chantier éducatif du Lignon – 2-26 octobre

Chaque année, nous mobilisons des jeunes pour rénover les parkings du Lignon.

Les jeunes ont travaillé durant 4 jours par équipe de 6 à 7 personnes. Ils ont ainsi pu expérimenter le travail dans la durée, mais également se familiariser avec des techniques professionnelles, un moniteur spécialisé dans la peinture ayant encadré le chantier.

Au-delà des compétences que ce chantier a permis de développer, le temps passé aux côtés des jeunes a permis d'entamer des discussions tant en individuel qu'en groupe, favorisant ainsi la réflexion et la confrontation aux différents avis.

Cette année, nous avons partagé ce chantier avec la Carambole afin de leur offrir un espace de création de lien et de dialogue avec certains jeunes fréquentant leur structure.



Mandats communaux

Les mandats communaux représentent une part importante dans les petits jobs, tant d'un point de vue des heures de travail fournies que de l'impact sur les jeunes en termes d'intégration dans la vie citoyenne.

Pouvoir participer aux grands événements de la Commune que sont l'accueil des nouveaux habitants, les promotions Seniors permet aux jeunes de se sentir utiles, de créer des liens avec la population et de maintenir une image positive de la jeunesse verniolane.



Jobs Contrats de Quartier

Les jeunes ont participé à 12 projets soutenus par les Contrats de Quartier. Au-delà de la quantité ce qui prime est de permettre aux jeunes de se sentir valorisés et actifs dans la vie communale. Ce sont également des moments où ils peuvent prendre conscience des possibilités offertes par les Contrats de Quartier et de se sentir encouragés à la participation à la vie associative

Bilan 2017 :

La difficulté des petits jobs est de répondre aux besoins des jeunes prioritairement et non à celui des mandants.

La dérive a parfois été d'accepter des petits jobs dont l'intérêt pour le développement du jeune était minime et où nous avons eu l'impression d'une démarche de main d'œuvre à bon marché de la part des mandants.

Le risque que les petits jobs deviennent un élément purement occupationnel nous questionne. De ce questionnement émane des réflexions quant à la nécessité de renforcer en amont la compréhension de cet outil par les mandataires, mais également de mieux cibler les mandats acceptés par rapport aux besoins des jeunes.



Permettre l'introspection et les réflexions profondes et travailler sur l'avant, le pendant et l'après pour pouvoir mettre en valeur les évolutions et les apprentissages dus à cette expérience

Accompagner les jeunes dans la construction d'un projet

Renforcer le lien entre les jeunes et les TSHM

Vivre un moment de partage et d'échange

Donner la possibilité à des jeunes de découvrir et de se confronter à un nouvel environnement

Travailler sur les dynamiques de groupe

Faciliter et encourager la réflexion de ces jeunes quant à leur comportement citoyen

Amorcer un changement de comportement favorisant l'intégration sociale et professionnelle

Découvrir un autre environnement que le quartier

En 2017, 21 sorties (dont 2 Intercentres et 4 camps) ont été organisées, en collaboration ou non avec les autres structures FASe.

Ces activités dénombrent pas moins de 215 participants

La force des TSHM est de rebondir avec rapidité face aux besoins des jeunes et de mettre sur pied des sorties sans beaucoup de temps de préparation.

La plupart de ces sorties sont organisées pour, mais surtout par les jeunes. Randonnées, journées à la neige, etc. ont permis non seulement d'offrir une respiration dans la vie souvent compliquée des jeunes, mais ont également visé à renforcer les liens de confiance sur lesquels nous nous appuyons pour travailler avec eux différentes problématiques.

Ces séjours, sorties et camps, se sont inscrits dans une relation et un processus éducatif. Nous avons cherché à ce que l'activité fasse l'objet d'un temps de construction et de préparation avec les jeunes. Conçus ainsi, les sorties ont également permis à ces jeunes de faire l'expérience de la conception et de la mise en œuvre d'un projet et ainsi de se projeter dans un avenir accessible.

Quatre camps se sont tenus en 2017 :

Avril : en collaboration avec le Quart'Ile, nous avons mis sur pied un camp à Evolène afin de permettre à 6 filles de 11-13 ans de parler de la problématique de harcèlement à l'école qu'elles vivaient. Ces moments ont permis de donner à ces filles les outils nécessaires à sortir de ces situations

Juin : un camp destiné à des jeunes filles vivant des situations familiales difficiles a permis un travail sur l'estime de soi

Juillet : nous avons organisé un camp à Champéry avec les jeunes du Lignon. Au-delà de la prise en charge individuelle que nous offrons à une partie d'entre eux, nous avons besoin de travailler autour de la dynamique de groupe.

Ces jeunes s'étaient en effet pour certains faits remarquer par des comportements de violence à l'encontre des représentants de l'autorité.

Nous leur avons proposé des activités permettant d'aller à la rencontre de leurs émotions et de mobiliser la solidarité et le soutien, afin de créer entre eux des souvenirs positifs, mais également afin d'ouvrir un espace de conscientisation des émotions

Juillet : un camp a été organisé, en collaboration avec la MQ Libellules, destiné aux adolescents et jeunes adultes, dans la réserve naturelle du Vallon de Réchy (Vercorin). Ce séjour en pleine nature, dans des conditions de vie plus que rudimentaires, avait pour but une découverte de la faune, de la flore et de soi-même.



Exemple de sorties : 25 octobre - Val de Travers

Quatre jeunes adultes des Avanchets ont exprimé le besoin d'une sortie en nature, hors du tumulte quotidien.

Plus habitués à consommer des prestations, nous avons réussi à les mobiliser pour qu'ils organisent cette sortie.

Une marche a été faite au Creux-du-Vent, où les jeunes ont pu découvrir un environnement très différent de leur lieu habituel de vie et de confort. Ce moment très authentique a également été propice à une introspection et à des discussions plus intimes.

La sortie s'est finie sur une fondue en pleine nature, au milieu des vaches.

Au-delà du travail que cet environnement leur a permis de faire sur eux-mêmes, les jeunes ont pu mobiliser leurs ressources pour construire l'activité, se projeter dans une action et ont pu voir les compétences qu'ils avaient.



Exemples de sorties :

28 octobre - Château de Chillon

21 décembre - musée Chaplin

Nous avons mis une attention particulière à maintenir une collaboration avec les Tattes et avons pu organiser deux sorties avec les jeunes migrants, dont une en présence

d'une des assistantes sociales communautaire des Tattes.

Cette collaboration est importante pour mettre en lien les jeunes migrants avec les structures vernirolanes et les aider à s'intégrer.

Travail en réseau

Les TSHM travaillent en réseau, avec des partenaires privilégiés, dans le cadre des suivis individuels. L'analyse de la situation du jeune, de ses besoins, de ses ressources vise non seulement à l'orienter vers le service le plus adéquat, mais également à créer le lien avec la structure. Si le service d'aide définit la stratégie d'action, le TSHM reste en accompagnement auprès du jeune pour l'aider à réunir les différents documents, comprendre ce qui est attendu de lui, etc.

Travail en réseau autour d'un jeune :

- Analyse de la situation et son contexte pour permettre une orientation adéquate
- Mettre en lien les jeunes avec les institutions
- Co-construire une prise en charge en agissant en complémentarité avec les partenaires

Bilan 2017 :

Les TSHM ont fréquemment eu à endosser un rôle de chef d'orchestre dans le travail en réseau autour du jeune.

Nous devons gérer une double problématique d'immédiateté et de consommation chez les jeunes que nous suivons qui coïncide mal avec le fonctionnement de la plupart des institutions. Non seulement la prise en charge des partenaires se fait avec une fréquence longue qui nous a obligé à travailler sur le maintien du lien entre le jeune et l'institution, mais la motivation est difficile à maintenir chez le jeune s'il ne peut percevoir d'effets ou d'actions concrètes.

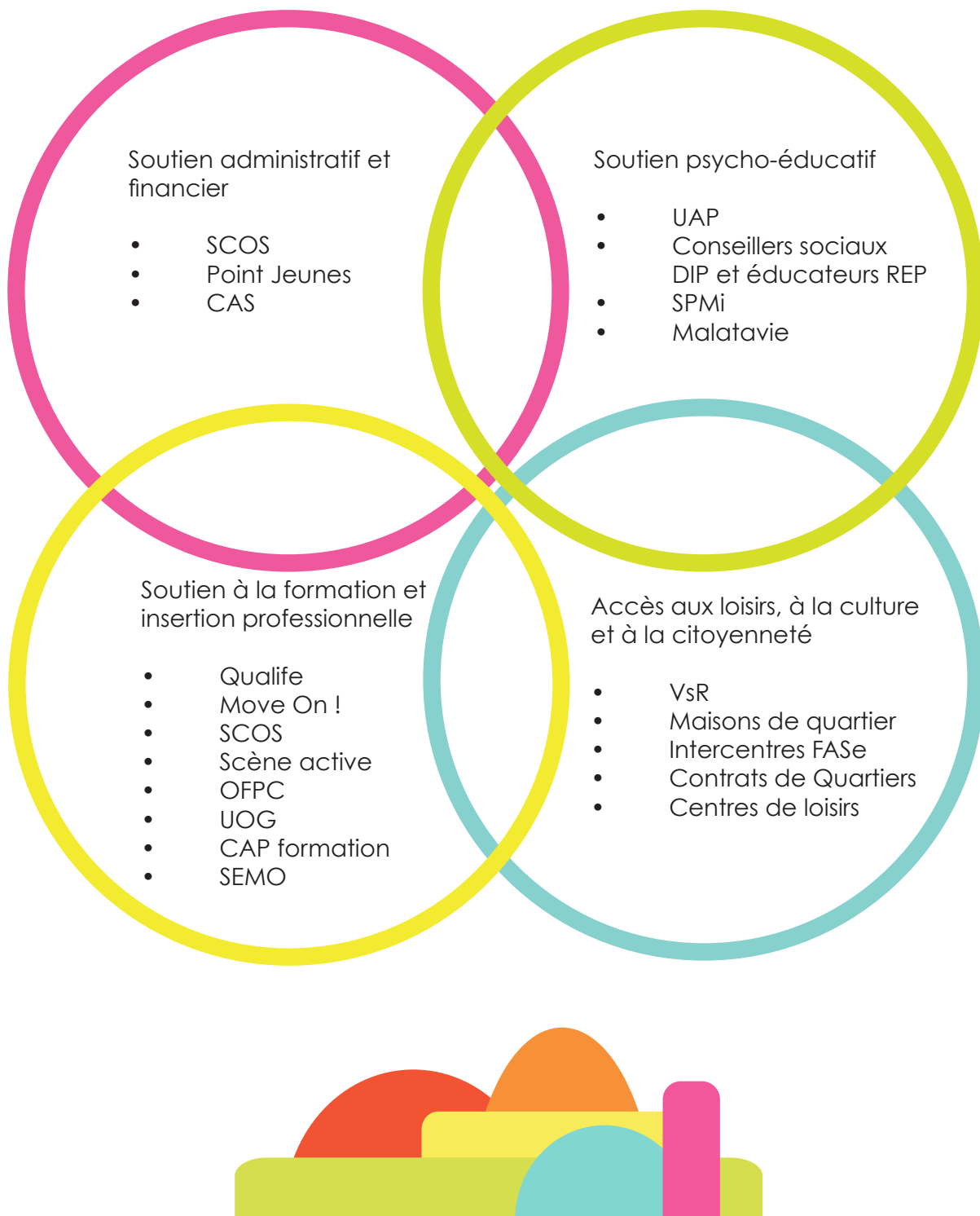
En effet, nous travaillons avec un public qui n'est pas toujours en capacité de se mobiliser sur un parcours vers la formation ou l'emploi sans un encadrement et un accompagnement de proximité.

Notre force a alors résidé dans notre disponibilité envers le jeune, notre capacité à nous adapter à lui pour maintenir une motivation.

De plus, les jeunes se sont souvent sentis perdus dans les multiples intervenants sociaux gravitant autour d'eux. Pouvoir les aider à comprendre les rôles de chacun a permis d'éviter un épuisement, voire une triangulation.

Notre appréhension du jeune en tant que personne, dans sa globalité, nous permet d'investir une position axiale du suivi du jeune, en complémentarité des partenaires qui interviennent de manière spécialisée.

En effet, les problématiques rencontrées durant toute l'année 2017 ont été le plus souvent le fruit de situations inextricables, où s'entremêlent les dimensions sociales, psychologiques, administratives et culturelles. A cette multi-dimensionnalité des situations nous avons dû répondre par une pluralité d'actions, à chaque fois repensée par rapport à la réalité de chaque jeune, à chaque fois réinventée.





Accès aux structures

L'accès aux structures étatiques d'aide par les jeunes reste un enjeu premier pour les TSHM.

Nous sommes un pont entre le jeune et les structures et devons travailler à permettre aux jeunes d'acquérir les compétences comportementales leur permettant d'être pris en charge par les structures de soutien (respect des rendez-vous, capacité à admettre des temporalités différentes, engagement dans la durée, etc.).

Ce travail demande une énorme disponibilité, mais également une compréhension pointue des ressources du jeune et des exigences des structures.

Détection précoce

La détection précoce des situations à risque permet d'éviter une péjoration de ces situations. Ainsi, une étroite collaboration avec les écoles est nécessaire afin de travailler en réseau autour des élèves en souffrance et de permettre une prise en charge systémique, au sein de l'école et en dehors.

Si cette collaboration est bien ancrée avec certains établissements scolaires, un travail doit encore être fait avec d'autres.



Sentiment d'appartenance

Actuellement, la participation des jeunes aux manifestations passe essentiellement par un engagement dans les petits jobs. Cela limite souvent cette implication à des tâches logistiques. Pouvoir permettre aux jeunes de s'impliquer de manière plus créative, mettant en lumière les nombreuses compétences dont nous sommes aujourd'hui seuls témoins, reste un enjeu dans une démarche de société inclusive.

Salles de sport

Nous constatons combien les salles de sport sont un outil déterminant pour travailler l'inclusion, le respect de soi et des autres, l'élargissement des réseaux sociaux. Or à ce jour, seuls le Lignon et les Libellules nous offrent des salles compatibles avec les demandes des jeunes.

Pouvoir bénéficier d'une salle de foot aux Avanchets, en dehors des heures usuelles de travail, permettrait d'offrir aux jeunes adultes une alternative à la rue et également de créer des liens avec les adolescents.

La demande est également forte au niveau du Village, dont l'offre et les possibilités sont inexistantes. La demande est souvent faite de pouvoir y disposer d'un street workout. Une salle de foot/multisports permettrait également de renforcer l'intégration des jeunes requérants d'asile vivant aux Tattes.

Quant à la fréquentation des salles existantes, notamment les activités football, elle est fréquemment l'objet de questionnement.

Jusqu'alors, des jeunes adultes fréquentaient assidûment les lieux, mais cette fréquentation est parfois plus sporadique.

Nous questionnons donc cette offre, afin qu'elle réponde réellement aux besoins et permettent également aux plus jeunes de venir. Ce dernier élément est tout particulièrement au centre de nos futures réflexions, l'accroche avec les pré-adolescents étant essentielle.

L'équipe

L'équipe est composée au 31 décembre 2017, de

Angelo Torti - coordinateur région
Christine Testa - responsable d'équipe
Marine Bellini – TSHM remplaçante
Alexandre Bouaffou- TSHM et coordinateur des bus scolaires
Françoise Greder- TSHM
Christelle Iswala- TSHM
Massimo Lanzoni- TSHM
Morgane Mamin Kuster - TSHM
Nasser Vogel- TSHM
Johnny Reza – comptable

Bruno Adao – moniteur
Karim Benhaca - moniteur
Ismaël Buchs - moniteur
Besnik Mehmeti – moniteur
Paulo de Oliveira - moniteur
Olivier Parachini – moniteur
Abel Perez - moniteur
Victory Perrenoud - moniteur
Masakidi Pevo - moniteur
Quendresa Ukshini – monitrice
Besarta Aliu - monitrice

Tient à remercier tout spécialement :

- Le Conseil Administratif et ses membres
- Le Conseil Municipal et ses membres
- La Ville de Vernier et ses différents services, en particulier le Service de la cohésion sociale
- Le secrétariat général de la FASe
- Les associations FASe de la ville de Vernier
- Les îlotiers de la gendarmerie ainsi que la police municipale
- Les directions des établissements scolaires de Vernier et les éducateurs REP
- Les directions des Cycles d'Orientation des Coudriers et du Renard et les conseillers sociaux s'y rattachant
- Les TSHM de Ville de Genève (SEJ)
- L'Hospice Général, en particuliers les assistants sociaux et éducateurs de Point Jeunes
- Les différentes associations de jeunes : Association des Jeunes du Vernier Village, From Nothing et Association sportive du Lignon.
- Les concierges des différents établissements communaux et des Régies



TSHM Vernier

8 avenue des Libellules - 1219 Châtelaine

022/796.09.70

tshm.vernier@fase.ch

Permanences sans rendez-vous tous les mardis et jeudis de 16h à 18h
Arcade Avenue des Libellules 20